

Le Quotidien de l'Art

Mercredi 6 janvier 2021 - N° 2078

LÉGISLATION

États-Unis : le marché de l'art
sous contrôle

p.4

GALERIES

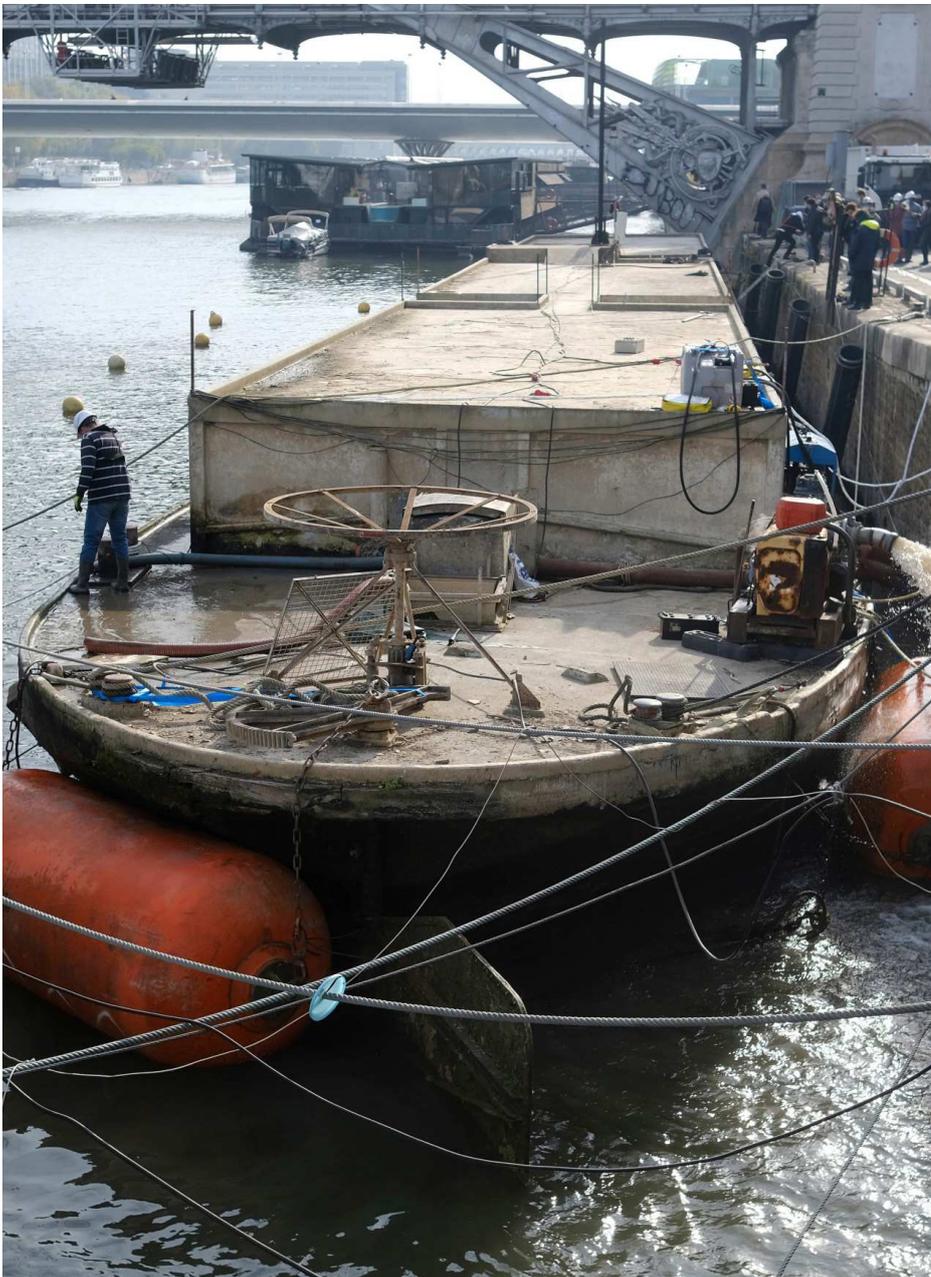
Afikaris s'installe rue
Quincampoix

p.5

PATRIMOINE

La péniche de Le Corbusier
remise à flot

p.6



ROYAUME-UNI

Louise Phillips à la
tête des antiquaires
de la BADA

p.4



ARCHITECTURE

Péril sur Louis Kahn
en Inde

p.3

LE CHIFFRE DU JOUR

60%

La baisse de fréquentation du Grand Palais en 2020

Le Grand Palais tire le premier et annonce la fréquentation 2020 de ses expositions. Sans surprise, c'est une année noire pour le vaisseau amiral parisien qui doit fermer pour 3 ans de travaux, et qui n'a accueilli que 437 786 visiteurs contre 1 075 187 en 2019. Dans le détail, 223 245 correspondent à des expositions ouvertes en 2019 (108 917 entrées pour « Toulouse-Lautrec » qui arrive à un total de 420 167, et 114 328 pour « Greco » qui arrive à 296 970) et 214 541 au second semestre, dont 203 047 pour « Pompéi », le reste pour des événements hors norme comme l'atelier in situ de Franck Scurti (7415 entrées) et le week-end « Wanted ! » monté avec la galerie Perrotin (4079 entrées). « Noir et blanc, une esthétique de la photographie » n'a pas encore pu ouvrir. Le volet virtuel a été développé et « Pompéi » a reçu 1,3 million de visites en ligne. De son côté, le musée du Luxembourg, également géré par la RMN - Grand Palais, annonce 82 945 visiteurs (54 602 pour « L'Âge d'or de la peinture anglaise » et 28 343 pour « Man Ray et la mode », ouverte avec 5 mois de retard) par rapport aux 357 186 de 2019. Cette chute est proportionnellement supérieure à celle des jours d'ouverture (passés de 247 à 84) mais le musée avait en 2019 une sacrée locomotive avec « Alphonse Mucha » et ses 342 000 entrées, 12^e exposition la plus visitée de France.

RAFAEL PIC

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur : lequotidiendelart.com/abonnement

Le Quotidien de l'Art est édité par **Beaux Arts & cie** - sas au capital social de 1 968 498 euros - 9 Boulevard de la Madeleine - 75001 Paris - rcs Nanterre n°435 355 896 cppap 0325 W 91298 issn 2275-4407 www.lequotidiendelart.com - un site internet hébergé par serveur express, 16-18, avenue de l'Europe - 78140 Vélizy, France 80.

Président Frédéric Jousset **Directrice générale** Marie-Hélène Arbus **Directeur de la rédaction** Fabrice Bousteau

Directeur de la publication Jean-Baptiste Costa de Beauregard **Éditrice adjointe** Marine Lefort

Le Quotidien de l'Art: Rédacteur en chef Rafael Pic (rpic@lequotidiendelart.com) **Rédactrice** Alison Moss (amoss@lequotidiendelart.com)

L'Hebdo du Quotidien de l'Art: Conseillère éditoriale Roxana Azimi **Rédactrice en cheffe adjointe** Magali Lesauvage (mlesauvage@lequotidiendelart.com)

Rédactrice Marine Vazzoler (mvazzoler@lequotidiendelart.com) **Contributeurs de ce numéro** Marion Bellal, Margot Boutges

Directeur artistique Bernard Borel **Maquette** Anne-Claire Méry **Iconographe** Lucile Thepault **Secrétaire de rédaction** Manon Michel

Régie publicitaire advertising@lequotidiendelart.com **tél. : +33 (0)1 87 89 91 43** Dominique Thomas (directrice), Peggy Ribault (Pôle Art),

Hedwige Thaler (Pôle hors captif), Adèle Le Garrec (Musées) **Studio technique** studio@beauxarts.com

Abonnements abonnement@lequotidiendelart.com - **tél. : 01 82 83 33 10** - © ADAGP, Paris 2020, pour les œuvres des adhérents.

Visuels de Une Vue de l'opération de renflouement de la péniche, Le Corbusier et Pierre Jeanneret, Armée du Salut, Asile flottant (Péniche Louise Catherine), Paris. - Photo Hiroshi Maeda.

L'IMAGE DU JOUR

Perspectives - The Photography Club, IIM Ahmedabad/Wikicommons.

Institut indien du
management
d'Ahmedabad, Inde.

Péril sur Louis Kahn

Autour d'un vaste espace vert, s'agencent les bâtiments en brique. Leurs murs épais et leurs ouvertures carrées, rondes, rectangulaires ou en arcade régulent les températures extérieures élevées, accentuées par la surchauffe des cerveaux des étudiants. L'Institut indien du management d'Ahmedabad, au nord-ouest du pays, construit dans les années 1960 par Louis Kahn, est aujourd'hui menacé de destruction. Quatorze des dix-huit bâtiments du campus devraient être démantelés pour être remplacés par de nouveaux dortoirs. Le World Monuments Fund a publié le 30 décembre un communiqué exhortant l'Institut à réévaluer ses plans, en mettant en exergue le « design révolutionnaire » du campus, construit à partir « de matériaux disponibles localement, liés à des méthodes d'éclairage et de refroidissement passifs ». Louis Kahn, né en Estonie en 1901, installé adolescent aux États-Unis, a eu une existence rocambolesque, racontée par son fils dans le film *My Architect*, marquée par l'entretien de deux familles parallèles et son décès en 1974 dans les toilettes de la Pennsylvania Station. Connu pour le Salk Institute à la Jolla, il a été l'un des principaux acteurs de la genèse de Dacca, capitale du nouvel État du Bangladesh. À Ahmedabad, considérée comme une des capitales indiennes de l'architecture moderne, son campus voisine avec des bâtiments signés Le Corbusier et Frank Lloyd Wright.

MARION BELLAL

wmf.org

LES 4 ESSENTIELS DU JOUR



ROYAUME-UNI

Louise Phillips à la tête des antiquaires de la BADA

L'antiquaire Louise Phillips, basée près de Leyburn (North Yorkshire), est la première femme à présider la British Antique Dealers' Association (BADA, association professionnelle des

antiquaires britanniques) depuis sa création en 1918. Diplômée en histoire de l'art à St Claire's Hall (Oxford), Louise Phillips a commencé par une carrière dans le domaine de la communication et des relations publiques (Jeannie Fraser Allen Associates, Pringle of Scotland) avant de rejoindre l'entreprise familiale d'antiquités fondée par sa mère Elaine. Établie à Leyburn (Yorkshire) depuis 1970, Elaine Phillips Antiques est une enseigne spécialisée dans le mobilier en chêne des XVII^e et XVIII^e siècles, dont les clients sont des institutions publiques (National Trusts of England and Scotland, Temple Newsam à Leeds, Fairfax House à York, etc.) comme des particuliers. Lorsqu'elle rejoint l'enseigne familiale en 1983, Louise Phillips fonde un service de design d'intérieur et de gestion de projets dont elle élargit progressivement le champ d'activité au reste du Royaume-Uni et à l'Europe. Membre du conseil d'administration et présidente du comité des relations publiques et de marketing de la BADA depuis 2012, Louise Phillips succède à Michael Cohen (Cohen & Cohen, Londres), qui avait piloté l'association pendant sept ans.

ALISON MOSS

bada.org

LÉGISLATION

États-Unis : le marché de l'art sous contrôle

Détournements de Malaisie, trafics de proches de Poutine, sans parler les affaires d'antiquités pillées et de faux... Les scandales qui ont éclaboussé le marché de l'art américain ont convaincu le Congrès de renforcer sérieusement sa régulation. Le budget de la Défense, adopté le 1^{er} janvier, inclut en effet une législation contre la fraude fiscale et le blanchiment qui va impacter un pays qui représente 45 % du marché mondial de l'art. Antiquités et œuvres d'art sont désormais inscrites au chapitre des « monnaies d'échange » et « instruments financiers » tombant sous le coup de la loi anti-blanchiment de 1970. Dans un pays qui n'hésite pas à emprisonner les fraudeurs pour de longues peines, les opérateurs, soumis au contrôle du service d'enquête du Trésor public, sont ainsi tenus de rapporter aux autorités toute activité suspecte, des dépôts en liquide à la domiciliation exotique de leurs clients. D'autres chapitres de cette législation auront un impact sur la vie du marché de l'art. Ainsi une loi prévoit-elle de contrer la formation de sociétés-écrans, dont on sait qu'elles ont longtemps eu la faveur des antiquaires et des galeristes. Chaque année, des paradis fiscaux comme le Nevada voient naître plus de deux mille sociétés, sans déclaration du nom du détenteur. La loi vise à recueillir dans une base de données l'identité de la personne représentée, que la société soit enregistrée aux États-Unis ou à l'étranger, du moment qu'elle opère sur le territoire américain. La loi prévoit aussi un budget de 25 millions de dollars par an de récompenses pour toute personne qui contribue à la saisie de biens mal acquis, obtenus par la corruption à travers le monde. Un article renforce en particulier l'autorité du Trésor sur le blanchiment en provenance de la Russie.

VINCENT NOCE

LES TÉLEX DU 6 JANVIER

Le **Centre Pompidou** a confié le 1^{er} janvier la concession de sa **librairie** à la **RMN-Grand Palais** et non plus à Flammarion. La librairie annonce vouloir développer de nouveaux espaces de lecture, un programme d'animations et de rencontres ainsi qu'une offre d'ouvrages plus variée / L'antenne **Gagosian San Francisco** est actuellement fermée, sans indication de date de réouverture, la galerie indiquant vouloir « consolider sa présence en Californie en se concentrant pour le moment sur Los Angeles » / La **Cité de l'architecture & du patrimoine** et **Saint-Gobain** ont annoncé la signature d'une convention pluriannuelle de mécénat institutionnel sur la période 2021-2024 / Le projet du cabinet d'architectes londonien **Populous** a été choisi pour la rénovation et l'extension du **stade de la Meinau** à Strasbourg, qui va passer d'une capacité de 26 000 à 32 000 places d'ici 2025 (AFP).

GALERIES

Afikaris s'installe rue Quincampoix

Jeune galerie d'abord ouverte en ligne en 2018 par son fondateur, Florian Azzopardi (32 ans), Afikaris, consacrée à l'art africain émergent, abandonne son fonctionnement en appartement pour avoir pignon sur rue. « Une galerie en appartement implique un certain nombre de limitations, en termes de fréquentation, de stockage, de dimension des œuvres. Nous voulions avoir plus de visibilité, de légitimité et mieux accompagner nos artistes dans leur développement », explique Florian Azzopardi, qui a choisi le 38 de la rue Quincampoix, 130 m² sous une verrière, précédemment utilisé comme espace pop-up pour des expositions ou de l'événementiel. La jeune galerie, qui a un noyau dur d'une douzaine d'artistes, a d'abord choisi d'obtenir cette visibilité par des foires (Beyrouth Art Fair et AKA en 2019, puis Investec Cape Town, 1-54 Marrakech, Art Paris et 1-54 Londres en 2020 pour les événements physiques) et n'abandonne pas sa politique de ce côté-là puisqu'elle est inscrite au premier semestre 2021 à artgenève (décalée à mars), Art Paris (début avril) et Art Karlsruhe (décalée à mai). Mais elle invoque aussi le besoin d'un lieu de ralliement pour ses clients, en bonne partie de jeunes collectionneurs. « Le lieu choisi est central, près du Centre Pompidou, animé mais pas trop huppé. Nous y aurons une alternance de solo shows, comme celui programmé en avril pour Jean David Nkot, et de duo shows comme celui qui inaugure l'espace ce samedi 9 janvier avec Omar Mahfoudi et Moustapha Baidi Oumarou, un artiste de 23 ans qui connaît un véritable engouement. Nous avons quasiment vendu toutes ses toiles avant l'ouverture. » Diplômé de Centrale, avec un passé dans le conseil en stratégie, le jeune galeriste affiche l'ambition de décliner Afikaris comme un label et d'ouvrir idéalement un espace chaque année dans une nouvelle ville. **RAFAEL PIC**

afikaris.com



Florian Azzopardi.

AFIKARIS



Galerie Afikaris, 38 rue Quincampoix, Paris.

AFIKARIS

DISPARITION

Barbara Rose, historienne de l'art du temps présent

La critique d'art américaine Barbara Rose est décédée d'un cancer le vendredi 25 décembre, à 84 ans. Diplômée du Smith College, puis de l'université de Columbia avec une thèse sur la peinture espagnole du XVI^e siècle, elle se consacre dès 1960 à la critique des avant-gardes new-yorkaises, étudiant donc un mouvement artistique en train de se faire. Elle fréquente Franck Stella – qu'elle épouse en 1961, entre son union avec Jerry Leiber et ses deux mariages avec Richard Du Boff en 1959, puis en 2009 –, Carl Andre, Robert Morris, Donald Judd, Dan Flavin, Jasper Johns, Susan Rothenberg ou encore Gary Stephan. L'un de ses articles les plus célèbres est publié dans un numéro de 1965 de la revue *Art in America*. Intitulé contre son gré « ABC Art », il est réputé pour avoir remodelé l'histoire de l'art et théorisé le minimalisme, ce que son autrice réproche. Barbara Rose est alors rédactrice en chef de la revue, qu'elle quitte l'année suivante pour devenir rédactrice artistique de *Vogue*. Fervente défenseuse de la peinture et en lutte contre la surreprésentation masculine dans le monde de l'art contemporain, elle met notamment en avant les créations de peintres, de sculptrices ou de photographes telles que Magdalena Abakanowicz, Carolyn Marks Blackwood, Nancy Graves, Beverly Pepper ou Niki de Saint Phalle. En 1981, elle est nommée conservatrice des expositions et des collections du Museum of Fine Arts de Houston. Elle y monte une rétrospective de l'œuvre de Lee Krasner, qui sera ensuite présentée au MoMA de New York et au Centre Pompidou à Paris. Ses dernières années ont été consacrées à la rédaction de ses mémoires : *The Girl Who Loved Artists*. Son dernier article aura été publié en octobre, dans *The Brooklyn Rail*, à propos d'Andrew Lyght, artiste d'origine guyanaise mêlant dessins, éléments picturaux, objets industriels et assemblages sculpturaux en bois. **MARION BELLAL**



Courtesy the photographer/1981 Timothy Greenfield-Sanders @rgs

PATRIMOINE

La péniche de Le Corbusier remise à flot

La Louise-Catherine, réaménagée par Le Corbusier en refuge flottant pour les sans-abri, avait sombré en 2018 dans les eaux de la Seine. Elle a été renflouée avec une association japonaise aux commandes.

Par Margot Boutges



Fondation Le Corbusier/Adagp, Paris 2021.

Vues extérieure et intérieure, Le Corbusier et Pierre Jeanneret, Armée du Salut, Asile flottant (Péniche Louise-Catherine), Paris, 1929.

La péniche Louise-Catherine a enfin sorti la tête de l'eau. Le 10 février 2018, le navire amarré quai d'Austerlitz avait reçu un choc qui avait déchiré sa coque de ciment armé. Le bateau, long de 70 mètres, bâti en 1917 pour transporter du charbon et réaménagé par Le Corbusier en 1929-1930 afin de servir de refuge flottant à l'Armée du Salut, avait coulé au fond de la Seine. Il aura fallu attendre le 19 octobre 2020 pour que la fissure soit rebouchée, que l'eau soit pompée et que le navire remonte à la surface.

Amitié franco-japonaise

Ce renflouement n'aurait sans doute pas eu lieu sans un nouveau propriétaire à la barre. Depuis le naufrage de la péniche, la petite SAS Louise-Catherine, qui avait entamé des travaux sur le bateau afin d'en faire un centre culturel, montrait des signes de difficulté. Elle a été mise en liquidation judiciaire en septembre 2019. C'est l'Architectural Design Association of Nippon (ADAN) qui a acquis la péniche en août dernier. Une première pour cette association japonaise qui n'a pas pour vocation initiale de gérer des biens immobiliers et mobiliers (encore moins à l'étranger) mais de mener des actions de soutien à la formation architecturale.

L'association poursuit néanmoins l'engagement de son vice-président, l'architecte Shuhei Endo, dont l'entremise avait permis ces dernières années de récolter des fonds japonais (1,8 million d'euros) nécessaires à la remise à flot et à la restauration de la Louise-Catherine. Il faut dire que la péniche est le vestige d'une histoire propice à intéresser les Japonais. C'est en effet sur le chantier de réaménagement du navire par Le Corbusier qu'un des fondateurs de l'architecture moderne au Japon (Kunio Maekawa, notamment auteur du Centre culturel de



Photo Stirling Elmendorf/Adagp, Paris 2021.

La péniche Louise-Catherine en juin 2017 avant la crue.



La péniche Louise-Catherine en juin

Tokyo, le Bunka Kaikan) a fait ses classes. Aujourd'hui, Shuhei Endo ambitionne de faire de la péniche un endroit stratégique des échanges franco-japonais. Parmi les trois grands espaces que compte le bateau (qui dispose de 450 m²), un pourrait accueillir des expositions et des ateliers. Un autre, plus mémoriel, reconstituerait fidèlement les dortoirs conçus par Le Corbusier pour accueillir les sans-abri au temps où la péniche naviguait sous le drapeau de l'Armée du Salut.

Une vieille dame malade

Mais l'heure est aujourd'hui à la remise en état du navire, sous le contrôle de la Direction régionale des affaires culturelles (la péniche étant classée au titre des Monuments historiques depuis 2008) et de la Fondation Le Corbusier (titulaire du droit moral attaché à l'œuvre de l'architecte). Depuis la remise à flot, les entreprises recrutées par l'ADAN n'ont pas chômé pour débarrasser les trois vastes nefs scandées de piliers en métal (typiques de la distribution des espaces corbuséens), de monceaux de débris et de boue qui encombraient le navire. Une architecte du patrimoine a également été engagée pour établir un diagnostic et une étude préalable à la restauration : selon Marie-Amélie Tek, qui devrait rendre son rapport à la fin du mois de mars 2021, le chemin vers la renaissance de la péniche sera complexe. « Louise-Catherine est une vieille dame malade. Ce n'est pas un bateau qui a été conçu pour durer cent ans », résume-t-elle. Le navire, en plein travaux au moment du naufrage, est en effet sujet aux fissures et a beaucoup souffert de son séjour prolongé dans la Seine. Si le ciment supporte plutôt bien l'eau, ce n'est pas le cas des armatures en fer qui sont corrodées. Pour l'ADAN (dont la seule représentante sur le sol parisien est la diligente Junko Koga), le défi sera également de lever de nouveaux financements et nouer de nouveaux partenariats - français cette fois-ci - pour mener à son terme un chantier qui devrait véritablement démarrer en 2022.



Photo Hiroshi Maeda/Adagp, Paris 2021.

La péniche Louise-Catherine après son renflouement.



Photo ADAN.

Vues de l'opération de renflouement de la péniche.



Photo Hiroshi Maeda.



Photo Frank Salama/ADAN.



Photo Frank Salama/ADAN.

Dispositif de renflouement.